Bulletin de Santé du Végétal

Alsace grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°33 – 28 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

CÉRÉALES À PAILLE

Stades : Semis en cours à 3 feuilles (2 parcelles).

Cicadelles : À surveiller.

COLZA

Stades : Majoritairement entre 6-7 feuilles et rosette (BBCH16-BBCH17 à BBCH19).

Altises : Garder une surveillance minutieuse sur les petits colzas. Le risque larve n'a pas encore débuté

Charançon du bourgeon terminal : Vol généralisé sur l'ensemble du territoire Alsacien. Risque à prendre en compte pour les parcelles avec des petits colzas peu « poussants ».

Pucerons verts : Risque en diminution avec l'avancée des stades des colzas.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

10 BTH, 6 OH, 15 Colza.

- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 27/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 27/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 27/10/2026 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stades phénologiques

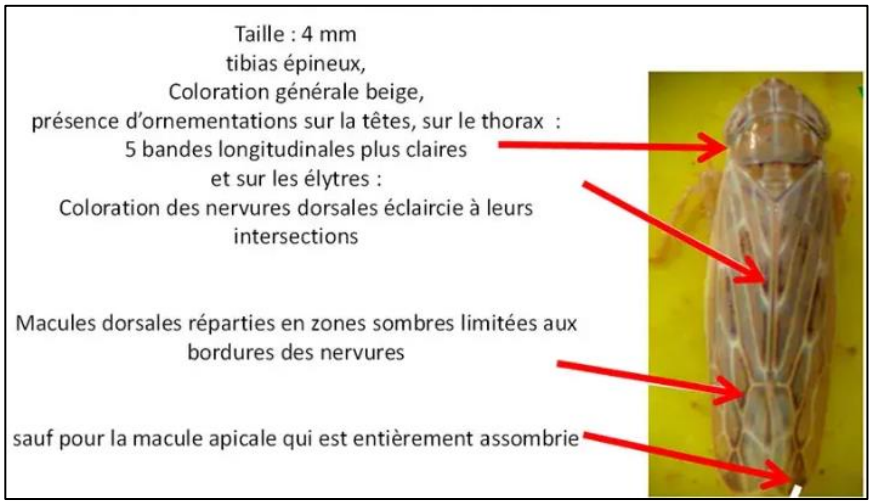
Les semis des céréales est encore en cours en Alsace. 16 parcelles ont été référencées dans le réseau BSV céréales à paille : 10 en blé tendre d'hiver et 6 en orge d'hiver. Les parcelles d'orge semé plus tôt sont les plus avancées, elles vont du stade pointant à 3 feuilles (BBCH 09 à BBCH 13). Globalement, les blés vont de semis à lever.

2 Etat sanitaire

a. Observations

Cette semaine, le nombre de parcelles est plus conséquent mais les observations débutent à peine pour les parcelles de blé. Ainsi, seules 3 parcelles présentent des cicadelles observées sur plaque jaune engluée dont 2 en orge et une seule parcelle de blé (semis précoce de fin septembre). Pour le moment, le nombre d'individus observés est très faible (1 à 3 cicadelles par plaque).
La parcelle de blé avec le semis précoce (BBCH13, 3 feuilles) signale la présence de pucerons en faible nombre.

Psammotettix alienus, cette cicadelle est de couleur jaunâtre plus ou moins foncée avec 5 bandes beiges longitudinales plus claires sur le thorax et les élytres (observation à la loupe). C'est la seule cicadelle nuisible sur céréales à paille ; la cicadelle verte fréquente dans les céréales n'est pas nuisible. En piquant les plants, *Psammotettix alienus* peut transmettre une virose, avec des symptômes qui se manifestent au printemps suivant par des pieds chétifs (maladie des pieds chétifs). La maladie des pieds chétifs se distinguent de la JNO (jaunisse nanisante de l'orge) transmise par les pucerons, par des dégâts plus diffus.



Critères de reconnaissance de *Psammotettix alienus* (Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

L'observation des cicadelles se fait par la pose **d'un piège** jaune englué (format A4). Le seuil indicatif de risque est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

c. Analyse de risque

Le risque cicadelle ne démarre qu'à partir de la levée de la céréale. Les cicadelles sont favorisées par des conditions de température douces (T°> 12°C) et l'absence de pluie. La météo annoncée les prochains jours sur toute l'Alsace s'annonce favorable au vol de cicadelles (temps ensoleillé et doux).

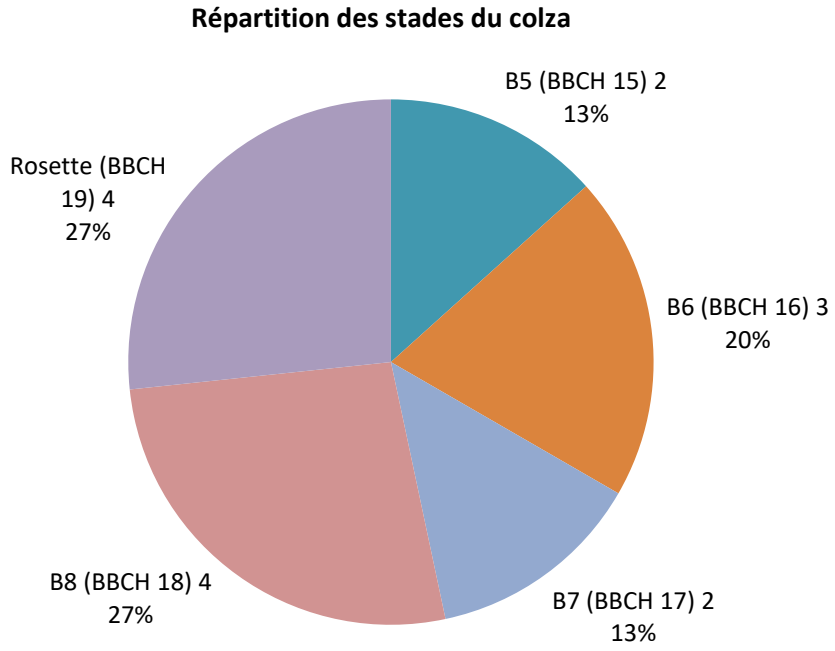


d. Gestion alternative du risque

La destruction des repousses de céréales et des graminées adventices à proximité de la parcelle, qui servent de refuge pour la cicadelle, permet de réduire les réservoirs à virus.
Les semis tardifs offrent en général des conditions climatiques plus défavorables aux cicadelles.
Certaines variétés sont tolérantes à la maladie des pieds chétifs.

1 Stades phénologiques

Les stades des colzas progressent avec les dernières pluies, mais restent toujours très hétérogènes. Cette semaine, les stades vont de 5 feuilles (BBCH15) à rosette (BBCH19).



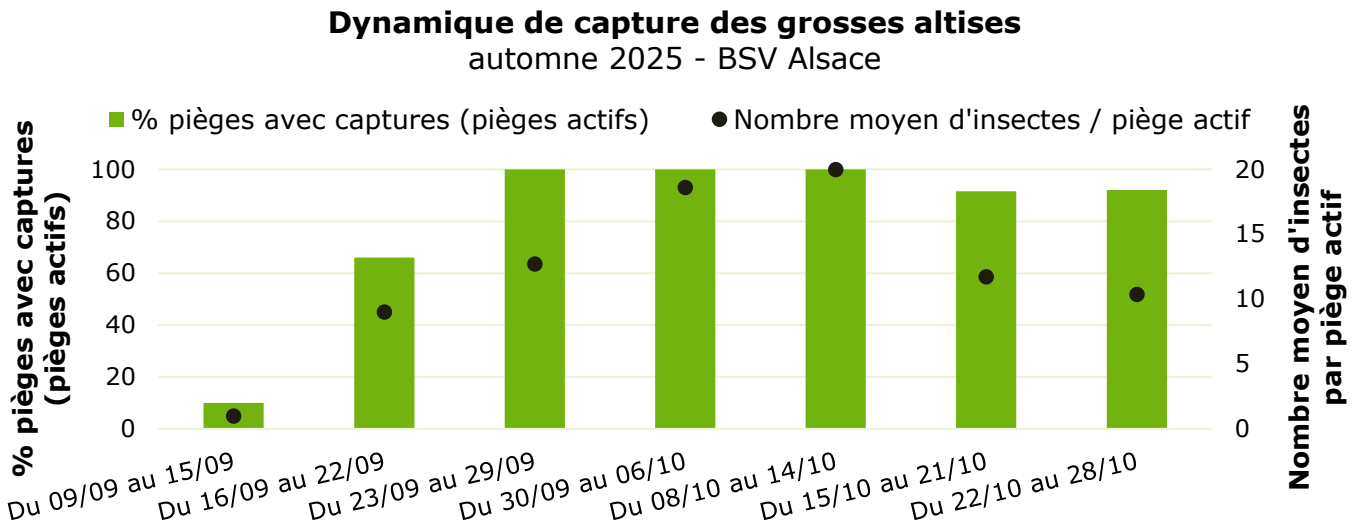
2 Petites altises (*Phyllotreta sp.*) et Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

La colonisation des parcelles de colza par la grosse altise a atteint un plateau. Des insectes sont toujours observés dans 92 % des pièges avec un nombre d'altises en légère baisse par rapport à la semaine dernière : en moyenne 10,3 insectes par piège actif. Une parcelle en centre Alsace (STOTZHEIM 67) capture particulièrement beaucoup d'altises, avec 64 insectes observés dans la cuvette jaune enterrée.



Forte attaque d'altise sur petits colzas ayant levés tardivement à HERBITZHEIM (67)
(Bruno SCHMITT, CAA)



b. Seuil indicatif de risque

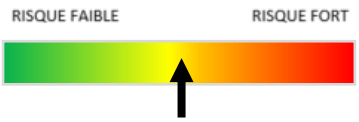
Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.**

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La majorité des colzas du réseau a dépassé le stade de sensibilité et a atteint une vitesse de croissance suffisante pour esquiver les risques de prélèvement de surface foliaire. Des situations avec un fort prélèvement foliaire sont toujours en difficulté notamment dans le Bas-Rhin (levée tardive, levée hétérogène ; faible croissance), mais les attaques sur ces petits colzas ne semblent plus progresser.

Le risque vis-à-vis des larves n'a pas encore débuté. Garder une surveillance minutieuse sur les petits colzas.



R Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

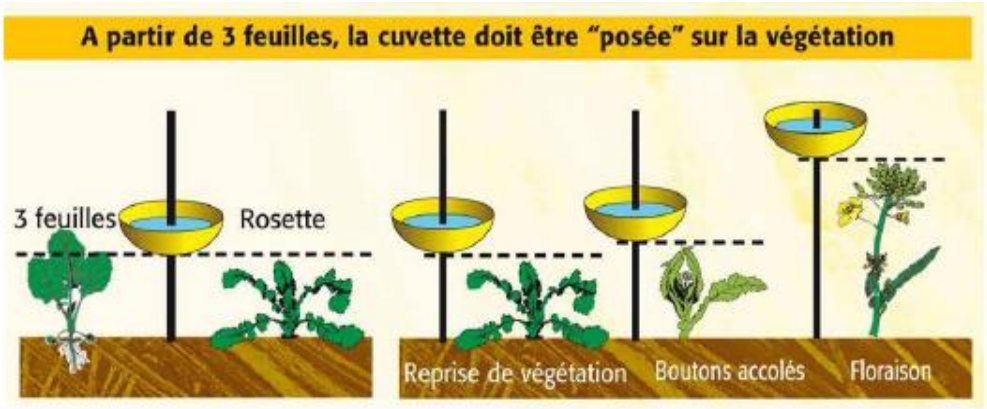
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

Pensez à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.



(Terres Inovia)

a. Observations

Malgré une généralisation du vol à l'ensemble du territoire Alsacien la semaine dernière, nous ne capturons pas de charançon cette semaine, et ce, sur l'ensemble des pièges du réseau.
Cette absence de charançon dans les pièges s'explique sans doute par le climat venteux et pluvieux de la fin de semaine dernière et du week-end, fortement défavorable au vol.

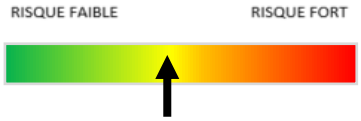
b. Seuil indicatif de risque

Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils indicatifs de risque sont les suivants :

Etat du colza début octobre	Indication de risque
Biomasse < 25 g/pied (petit colza) ou croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
Biomasse > 25 g/pied ET croissance continue	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol du charançon s'était généralisé à l'ensemble du territoire Alsacien autour du 15 octobre. Même si les conditions climatiques du week-end dernier ont été défavorables au vol, le ravageur reste néanmoins présent en plaine. Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours seront plus favorables à la dissémination de l'insecte. Les stades très hétérogènes et l'état végétatif des « petits » colzas incitent à prendre en compte le risque charançon. Pour rappel, dans les plantes peu développées, les larves de charançon du bourgeon terminal investissent plus rapidement le centre des rosettes de volumes limités.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

4 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae Sulzer*)

a. Observations

La présence de pucerons verts est détectée dans 3 parcelles sur 5 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les taux d'infestation très variables vont de 10 à 30 % de plantes porteuses de pucerons. 2 parcelles sur 3 sont sorties de la période de risque de transmission accrue des virus (stade supérieur ou égal à 6 feuilles BBCH16). Une parcelle dans le nord Bas-Rhin (WEITBRUCH 67) se situe à la limite du seuil indicatif de risque : 30 % de plantes porteuses de pucerons, sur une variété non résistante au virus TuYV, avec un stade 5 feuilles pour les colzas les plus développés.



Parcelle de Weitbruch : présence de pucerons sur 30 % des pieds (Bruno SCHMITT, CA Alsace)

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés non résistantes au virus TuYV, le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH 16) ou 6 semaines de végétation.

c. Analyse de risque

Avec l'avancée des stades, une majorité de colzas est sortie de la période de risque de transmission du virus. Vigilance néanmoins sur les parcelles hétérogènes avec des petits colzas en présence d'une variété qui ne serait pas partiellement résistante au virus TuYV et ayant reçu des protections répétées contre les altises. Dans ces situations, la régulation naturelle des populations de pucerons peut être perturbée.



R Les pucerons verts sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

d. Gestion alternative du risque

Choisir une variété partiellement résistante au virus de la jaunisse du navet (TuYV) qui est le virus le plus fréquemment transmis par les pucerons verts.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



























Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
CHAMBRE D'AGRICULTURE ALSACE
Terres Inovia